

JEUDI 30 AVRIL 1964

Fripounet

Marisette

N° 18

HEBDOMADAIRE - 24^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



DES

AMIS

DANS

LE

ENTIER

MONDE

voir page 2

R
ÉDITION

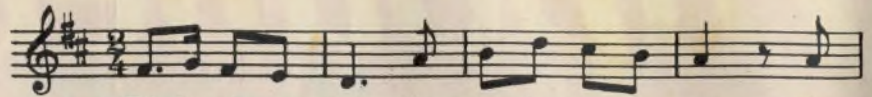
du 3 au 10 MAI :

SEMAINE INTERNATIONALE

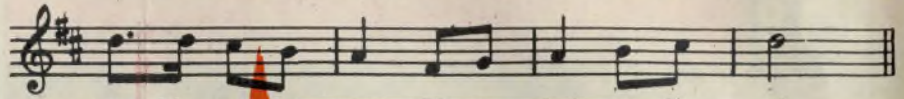
ENTRE AMIS ON SE CONNAIT BIEN... on partage ses idées, ses joies, ses jeux...

Si tu allais dans l'un ou l'autre pays, tu trouverais des lecteurs et des lectrices qui ensemble réalisent ce que leur propose leur journal... qui essaient d'être de vrais Baladins, qui veulent être de vrais « Cœurs Vaillants » ou « Ames Vaillantes », là où ils le peuvent.

LES AMIS VEULENT PARTAGER LEUR JOIE.



Fil-les et gar-çons Ve-nus de tous pa-ys En-



sem-ble nous for-mons U-ne chaî-ne d'a-mis.



C'est pourquoi il existe une semaine internationale... Des petites vignettes vont courir d'une main dans l'autre... Les vignettes sont à vendre... Peut-être seras-tu l'un des vendeurs. Sois aussi accueillant à celui ou à celle qui te les proposera...

Réalise toi-même l'insigne qui te sera présenté ou que tu vendras en reliant par un trait les points au centre de cette page et en coloriant comme indiqué

- R = rouge
- B = bleu
- J = jaune
- Vi = violet
- V = vert
- O = orange

CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)
RÉDACTION : Tél. : LITré 49-95 - **ADMINISTRATION** : Tél. : LITré 46-02
 C. C. P. Paris 1223-59

ADMINISTRATION
 FLEURUS-SUISSE
 Saint-Maurice, Valais
 C. C. P. SION n° 11 c 5705
 ABONNEMENTS-SUISSE
 1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

ABONNEMENTS FRIPOUKE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois ...	11,30 F	14 F
1 an	22,50 F	28 F

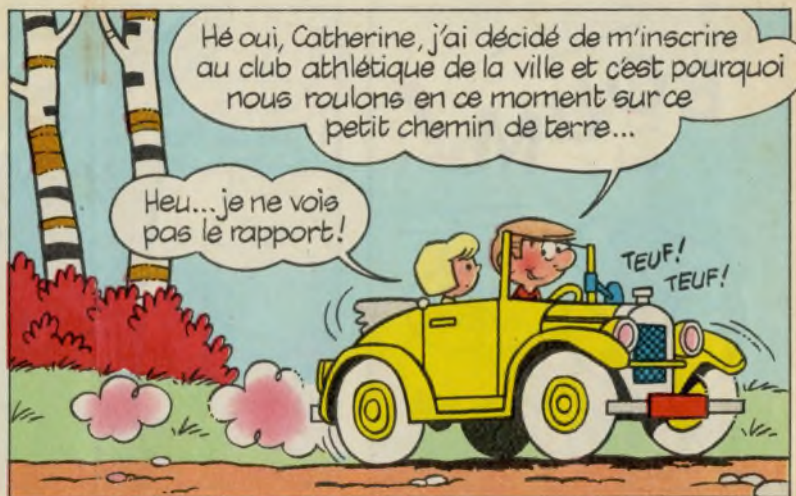
LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
 indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandés au verso de votre titre de paiement.



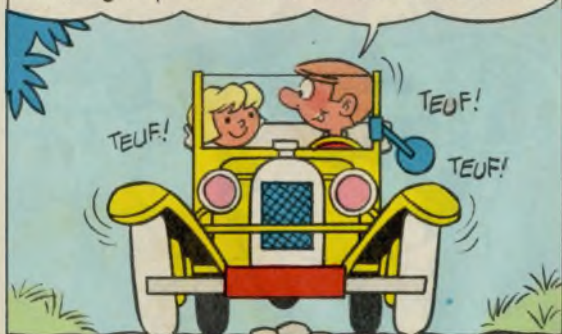
ONÉSIME

athlète complet

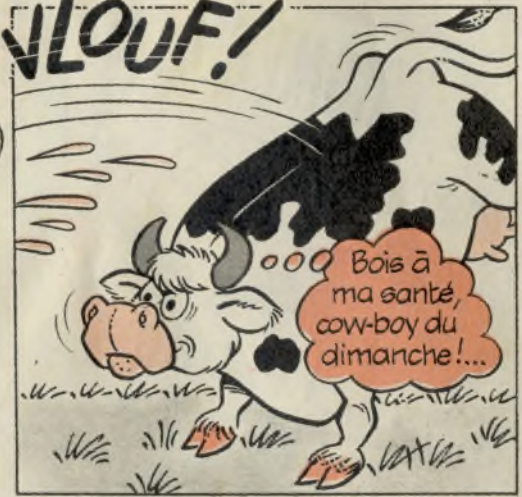
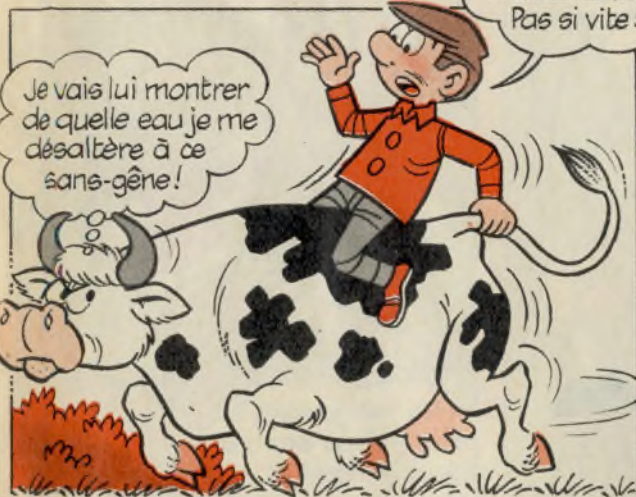
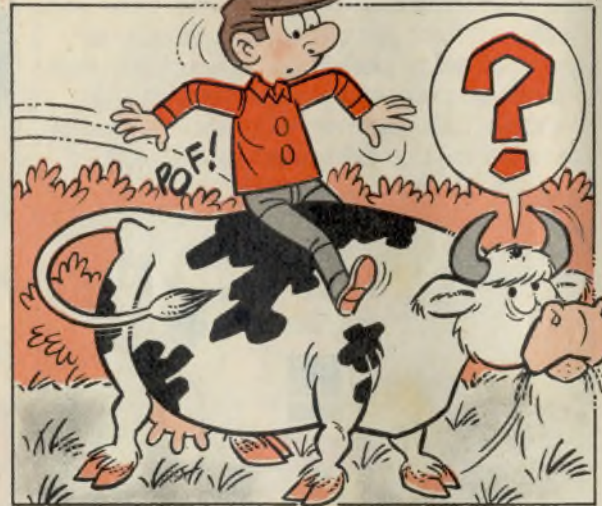
par *Claude Dubois*



C'est pourtant simple: avant de donner mon adhésion définitive, je voudrais m'entraîner un peu pour voir ce dont je suis capable... Et quel meilleur endroit que la campagne pour dérouiller ses muscles?



Suite pages suivantes.





CIRCUS

RÉSUMÉ. — Fripounet et ses amis se sont introduits dans la base où leur chien Volcan est détenu. Mais le problème est maintenant d'en sortir.

PAUVRE TONTONPOULOS!
JE N'AI PU LE RETENIR...
IL DOIT ÊTRE COINCÉ ENTRE
LE BLOC ET LA PAROI.

.. SA VOIX SEMBLE VENIR
DU CENTRE DE LA TERRE...

M'EN-TEN-
DEZ-VOUS
MON-SIEUR
POU-LOS?

POUVEZ-
VOUS..RE-
MON..TER?

..C'EST UN
DIALOGUE
DE SOURDS.

JE VAIS
AUPRÈS
DE LUI..

..OUI, JE
VEUX DU
BONTHÉ.

SANS DOUTE EST-IL
LA TÊTE EN BAS?
.. COMMENT LE
DÉLIVRER ?

PROFESSEUR...!
**PROFESSEUR
PALÉONTOPOULOS**
ÊTES-VOUS
BLESSÉ?...
.....

OHÉ... LES AMIS...
JE N'ENTENDS RIEN...
..... ÊTES-VOUS
TOUJOURS LÀ ?

! ? BIZARRE!
J'ENE TROUVE
PLUS LA PAROI
DERRIÈRE MOI !

TONNERRE! C'EST
UNE PATINOIRE !

HO! LE PAUVRE..
MOI, J'ÉTAIS BIEN
MATELASSÉ... ET
MALGRÉ ÇA!!...?

PA! PA! PARDON, MC PALÉON!
... QUELLE GLISSADE!!

C'EST UNE GROTTÉ,
OÙ LA NEIGE, TOMBÉE
ENTRE LE BLOC ET LA
MONTAGNE, A FORMÉ
CE NÉVÉ, SORTE DE
PETIT GLACIER... À
PEU PRÈS IMPOSSIBLE
À REMONTER.

... NOUS SERIONS
PRISONNIERS, SI LES
AUTRES N'ÉTAIENT
RESTÉS LÀ-HAUT...

ABÉLARD! VOILÀ
DES SOLDATS AVEC
DES CHIENS! ILS
NOUS VERRONT
RAPIDEMENT.

À LA GRACE DE DIEU!
GLISSONS-NOUS AUSSI
DANS LA CREVASSE...

BIENTÔT..

TROP TARD!...
LES VOILÀ AUSSI.

ATTENTION
AUX BOLIDES!

POULOS

BOWLING DANS LA GROTTÉ...



..NON, MAIS, J'ENE VOIS PLUS RIEN!
OU SONT MES LUNETTES?
EH, BIEN, LES AMIS!
...PAS TROP DE BOBO?

..NON, MAIS, J'ENE VOIS PLUS RIEN!
OU SONT MES LUNETTES?

HOU! MA TÊTE EST APLATIE.

Moi, j'ai LES YEUX BROUILLÉS!

ENFIN, JE CROIS QU'ICI, NOUS SOMMES À L'ABRI DES MOLOSSES ET DE TOUS LES POURSUIVANTS!?



Oui, à l'abri...
COMME DES PRISONNIERS INCAPABLES DE SORTIR, PAR OÙ ILS SONT ENTRÉS!

Quoi? CETTE PENTE DE GLACE? VOUS ALLEZ VOIR, QU'ELLE NE M'ARRÊTERA PAS, GRÂCE À MES SKALLERS* LAPONS! ET AVEC CET EXCELLENT CASQUE-PARE-CHOC*!

ESSAYEZ, ESSAYEZ..

*Mocassins.



LE... TRUC, C'EST DE S'ACCROCHER AU PLAFOND...
COMME UNE ARAIGNÉE

METTONS-NOUS EN ROUTE, IL AURA VITE FAIT DE NOUS RATTRAPER...



ON SENT UN COURANT D'AIR... IL DOIT DONC Y AVOIR UNE AUTRE ISSUE....

SOUHAITONS-LÀ MOINS GLISSANTE QUE CELLE-CI!



AURONS-NOUS ASSEZ DE LUMIÈRE POUR Y PARVENIR?



IL N'Y A PLUS DE GLACE. LE SOL REMONTE FORTEMENT..



FRIPOU, ARRÊTONS UN INSTANT, NOS AMIS SONT À BOUT DE FORCES..

ENCORE UN PETIT EFFORT... LA PILE VA ÊTRE À PLAT.



PEU APRÈS

LA LUEUR ÉTAIT SI FAIBLE, QUE NOUS AVONS PEUT-ÊTRE TOURNÉ EN ROND DANS UNE SALLE, SANS NOUS EN APERCEVOIR.

OÙ ALLER? NOUS SOMMES PERDUS...



! MES YEUX, FONT-ILS GA?!... OU, VOYEZ-VOUS AUSSI... QUELQUE CHOSE, LA-BAS??

DES MILLIERS DE "MARIE"

Le mois de Mai est le mois de la Sainte Vierge, le mois de Marie. C'est donc aussi le mois de milliers et de milliers de petites filles qui ont la Sainte Vierge pour patronne et qui sont, comme elle, sages, généreuses et joyeuses. Bonne fête donc à toutes les « Marie » de par le monde.



MARITCHU du Pays Basque

Chaussée d'espadrilles, coiffée d'un joli fichu, Maritchu chante et danse au pied des Pyrénées. Infatigable, elle court comme une chevrette dans les sentiers de la montagne et n'a pas son pareil pour danser le fandango. Quand elle veut prier la Vierge, elle va à Lourdes : la grotte de Massabielle n'est pas loin de son village.



MIREILLE la Provençale

Elle habite un « mas » au pied des Alpilles. Quand le soleil est trop ardent, elle se repose à l'ombre d'un olivier au tronc noueux. Et le soir, elle écoute le crissement de milliers de cigales. Pour danser la farandole elle revêt sa belle robe des jours de fête. Avec son oncle, qui est marin, elle est montée à la basilique Notre-Dame de la Garde qui domine la grande ville de Marseille.



MARY de Nottingham

Mary habite un faubourg industriel d'Angleterre. Ses parents sont catholiques et, depuis toujours, elle aime et elle connaît la Sainte Vierge. Avec des filles de son club elle est allée au pèlerinage à Notre-Dame de Walsingham. Elle a prié pour son pays, spécialement pour ses amies qui sont de religion anglicane.





DE

PAR LE MONDE



MARIA la Romaine

C'est une jolie brunette. Son père est boulanger dans le vieux quartier du Trans-tevere. Quant à sa maman, elle a bien assez à faire avec la ribambelle des petits frères et petites sœurs. La semaine de Pâques, Maria a fait un beau voyage. Elle a traversé la chaîne des Montagnes des Apennins et est redescendue vers le rivage de la mer Adriatique, jusqu'à la ville de Lorette pour y prier Notre-Dame.

MAUREEN des États-Unis

Une vraie Américaine, avec ses taches de rousseur et son petit nez retroussé. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, ses parents ont quitté l'Irlande pour venir s'établir dans le Nouveau-Monde. Maureen aime beaucoup son prénom qui est la façon irlandaise de dire Marie. Les Irlandais sont nombreux dans la petite ville de Maureen. Quand ils se rencontrent ils disent : « Dieu vous bénisse » et Maureen a bien soin de répondre « Dieu et Marie soient avec vous ».



MYRIAM d'Hussein-Day

Myriam est une petite Musulmane. Son père travaille dans le port d'Alger. Quelquefois Myriam fait une longue promenade sur le boulevard du Front de Mer, le long du port. L'autre jour elle est même montée presque sur la colline où est bâtie la basilique de Notre-Dame d'Afrique. Myriam porte le même nom que portait la Sainte Vierge, jadis, en Palestine. Peut-être un jour Myriam comprendra-t-elle que, comme les petites filles du monde, elle a la Sainte Vierge pour Maman.



Claude
Vivier

LES COSTUMES DE "FRIPOUNET-MARISSETTE"

Vous pouvez commander votre poupée
MARISSETTE et son frère **FRIPOUNET**
 à l'adresse suivante :
FRIPOUNET ET MARISSETTE
 31, rue de Fleurus, PARIS (6^e).
 Envoyez pour chaque personnage commandé
 0,25 F en timbres non oblitérés et votre adresse
 écrite avec soin, sinon votre poupée ne pourra
 vous parvenir.
LECTEURS BELGES,
 adressez-vous à
GRAND CŒUR,
 17, rue de l'Hôpital, GILLY. Joindre
 un timbre de 3 francs belges par
 poupée commandée.



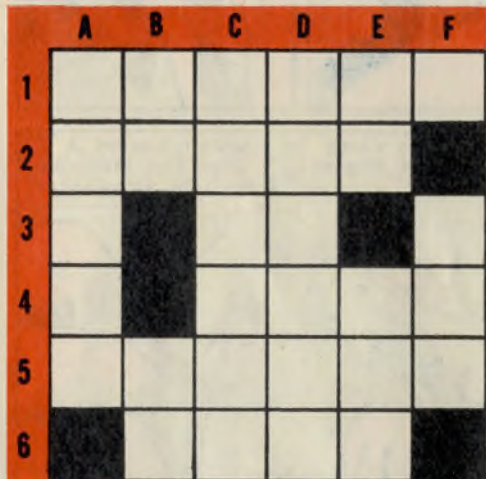
LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

HORIZONTALEMENT :

1. Connaissance. — 2. Leur fête est le 31. — 3. Deux lettres de buse. — 4. Assistance. — 5. Allongée. — 6. Sots.

VERTICALEMENT :

A. Sa fête est le 22. — B. Règle de dessinateur. Possessif. — C. Sa fête est le 25. — D. Sa fête est le 8. — E. En les. A coudre ou à jouer. — F. Venue au monde.



JEUX DE MOTS

AJOUTEZ UNE LETTRE

En ajoutant une lettre à chaque mot, vous trouverez le mot suivant. Pour vous aider, voici les définitions :

- 1 . 1. Voyelle.
- 2 .. 2. Possessif.
- 3 ... 3. Joli mois.
- 4 4. Époux.
- 5 5. Joli nom.
- 6 6. Allier.
- 7 7. Pièce de bois.

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS
 Horizontalement :
 1. Etudes. — 2. Mères. — 3. B.S. — 4. Aide. — 5. Etrée. — 6. Anes.
 Verticalement :
 A. Emille. — B. Te. Ta. — C. Urbain. — D. Désiré. — E. E. S. Dés. — F. Née.
AJOUTEZ UNE LETTRE :
 1. A. — 2. Ma. — 3. Mai. — 4. Mari. — 5. Marie. — 6. Madrier.

une sensationnelle ARMOIRE AUX TRÉSORS!



Rubafix

C'est celle que

le ruban adhésif français a imaginé pour te permettre d'exposer ta collection des Trésors de la Terre : des minéraux rares, rapportés d'Amérique, d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et d'Europe par les prospecteurs du Centre de Vulgarisation des Sciences Naturelles.

Fixée au mur de ta chambre, cette extraordinaire vitrine en diorama fera l'admiration de tes amis. Elle s'ouvre et se ferme à volonté. Elle possède 5 tiroirs pour recevoir les 5 coffrets de la collection.

Commande-la dès aujourd'hui en utilisant le bon ci-dessous! Avec elle tu recevras l'étonnante brochure "Le tour du monde d'un géologue"!

BON pour l'Armoire aux Trésors à renvoyer à RUBAFIX - B.P. 109-X PARIS X

NOM Prénom

ADRESSE : Rue N°

Ville Dépt

Je désire recevoir l'Armoire aux Trésors, ainsi que la brochure "Le tour du monde d'un géologue". Je joins 12 timbres-lettre neufs.

ATTENTION : tout bon sans timbre sera considéré comme nul.

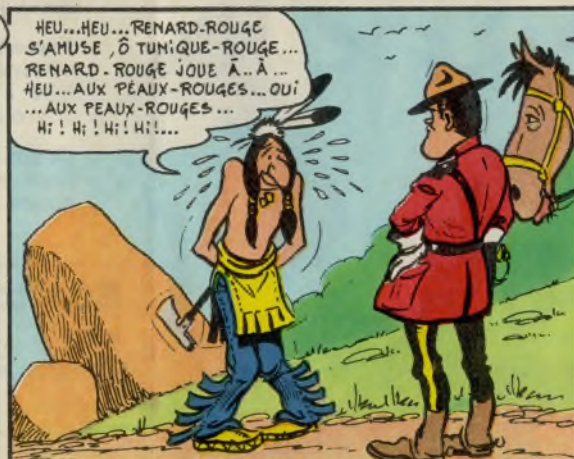
FM 2





MOKY, POUPY

RÉSUMÉ. — Renard-Rouge a voulu scalper « Scalp d'Or ». Son frère



POUPY et NESTOR



Benjamin va demander des « explications » à Renard Rouge.

SI CET HOMME S'APPELLE RENARD-ROUGE, C'EST LUI QUE JE RECHERCHE !!... C'EST LUI QUI VOULAIT SCALPER MA PETITE SŒUR !!

HEU... RENARD-ROUGE M'A JAMAIS VU CE PETIT VISAGE-FÂLE...

ET MOI ÉGALEMENT, JE NE T'AI JAMAIS VU... MAIS MOKY M'A DONNÉ TON NOM: RENARD-ROUGE !!

LE PETIT PAPOOSE EST-IL SÛR QUE MOKY A DIT RENARD-ROUGE?... MOKY A PEUT-ÊTRE DIT "CANARD-ROUGE"... HEU... LES TOTEMS SE RESSEMBLENT BEAUCOUP EN LES PRONONÇANT...

C'EST VRAI ÇA... ES-TU CERTAIN QUE MOKY A DIT "RENARD-ROUGE" ET NON "CANARD-ROUGE" ?...

...HEU... JE NE SAIS PLUS... POURTANT IL ME SEMBLE BIEN QUE...

... RENARD-ROUGE POSE CETTE QUESTION... PARCE QU'IL A VU LE FRÈRE CANARD-ROUGE PASSER DANS UNE PETITE VOITURE TIRÉE PAR UN PONEY.

UNE VOITURE ?... UN PONEY ?... C'EST NOTRE VOLEUR !... J'AI MAL COMPRIS LE NOM PRONONCÉ PAR MOKY !... EN AVANT, SERGENT !!

OÙ AS-TU VU PASSER CETTE VOITURE ET CE PONEY ?...

...HEU... LÀ-BAS... DERRIÈRE LA COLLINE... PRÈS DE NOTRE VILLAGE... LA TUNIQUE ROUGE VERRA LES TRACES...

OUF !... RENARD-ROUGE A EU CHAUD !

HEUREUSEMENT QUE RENARD-ROUGE EST MALIN ! AH ! AH ! AH !...

HUE ! TAAAAH ! TAAAAH !... AH ! AH ! AH !... RENARD-ROUGE EST PLUS MALIN QUE LA TUNIQUE ROUGE ! AH ! AH ! AH ! AH !...

MAIS UN PEU PLUS LOIN...

HALTE !

POURQUOI ? QU'Y A-T-IL ?

CETTE HISTOIRE DE "RENARD-ROUGE" ET DE "CANARD-ROUGE" NE ME PARAÎT PAS CLAIRE... JE NE CONNAÎS PAS D'INDIEN S'APPELANT "CANARD-ROUGE"...

MAIS ALORS, RENARD-ROUGE SERAIT BIEN L'HOMME QUE NOUS RECHERCHONS ?

NOUS ALLONS BIEN VOIR... SUIVONS-LE... SAIT-ON JAMAIS...

F.H. Mel P. 1948

- À SUIVRE -

GIROFLETTE était une toute petite fille. Sous son chapeau rond, ses cheveux dansaient blonds comme herbe mûre et ses yeux brillèrent plus noirs que le jais. Elle portait toujours des robes très joyeuses, couleur de bleuet ou de capucine.

Giroflette était une bonne petite fille. Elle embrassait sa mère à la grande brassée et courait pour rattraper les pelotes de laine de Tante Lalie quand elles tombaient de la corbeille.

La vieille maison grise, le grand jardin clos et toute la campagne aux alentours raffolaient de Giroflette. Son papa lui donnait des poupées en robes de soie et des sacs énormes de caramels au lait. Ses tantes lui brodaient des cols et le jardinier lui offrait des gros bouquets ronds. Quant aux petits bergers, ils lui faisaient des flûtes en bois de sureau et des colliers en baies d'églantier. Seulement, il ne fallait pas qu'ils viennent les apporter de trop bonne heure, parce que de bonne heure Giroflette dormait. Tante Miche pouvait appeler : Giroflette ! Giroflette ! La petite fille n'entendait rien du tout. Elle ne s'éveillait qu'au beau milieu de la matinée quand montait jusqu'à sa chambre une bonne odeur de chocolat. C'était certainement très dommage mais c'était ainsi.

Ce fut donc un matin « pas de trop bonne heure » que Giroflette s'en alla dans la campagne cueillir des coucous pour faire une pelote. Elle avait sa robe de laine bleue turquoise parce qu'il ne faisait pas encore très chaud. Le papillon blanc la vit et la trouva si gentille que, tout en dansant, il l'emmena jusqu'au petit bois de noisetiers.

— Et maintenant, bonne promenade ! dit-il en la quittant.

Giroflette s'engagea dans le petit bois. Il était d'un vert léger très joli. Les feuilles étaient si petites encore qu'elles semblaient des confettis, tous de la même couleur verte, jetés à la volée dans les branches.

Très contente, Giroflette se mit à chanter. Mais rien ne lui répondit, ni un merle, ni un roitelet.

— Tiens, comme c'est drôle, dans le jardin les mésanges chantent toujours avec moi.

Giroflette s'avisait soudain que le bois tout entier était bien silencieux, presque triste même.

— Ce n'est pas naturel, pas naturel du tout.

Elle s'arrêta, regarda tout autour d'elle et, soudain, vit un lapin bourru qui, assis sur la mousse, la considérait attentivement.

— Dis-moi, lapin, pourquoi le bois



est-il si triste ? Cela me fait presque peur, tu sais !

Le lapin allait sans doute répondre, mais à cet instant un magnifique faisan passa entre lui et Giroflette. Quand celle-ci, un peu étourdie, voulut reprendre la conversation, le lapin avait disparu !

— Comme c'est dommage ! soupira la petite fille.

A cet instant, un morceau d'écorce tomba sur son pied. Giroflette leva les yeux et vit, sur une branche, un écureuil empanaché de sa queue relevée qui la regardait en penchant la tête de côté.

— Tiens, c'est toi, écureuil, vas-tu me dire pourquoi le bois est si triste ?

Mais, au lieu de répondre, l'écureuil se mit à glisser doucement de noisetier en noisetier et, tout en le regardant, Giroflette se remit à marcher. Sans s'en apercevoir, elle s'en alla bien loin, bien loin, dans le taillis. Tout à coup, l'écureuil disparut et Giroflette se trouva seule, perdue dans le bois. Il était bien plus épais maintenant et aux noisetiers grêles se mêlaient de grands sapins sombres.

Alors Giroflette eut grand peur et, se laissant tomber au pied d'un arbre, elle se mit à pleurer.

Tout à coup, il lui sembla qu'on tirait sur le bas de sa robe turquoise. Elle regarda et vit une petite taupe

qui s'accrochait à sa robe de laine.

— Tu n'y vois guère, ma pauvre taupe, et te voilà tout entortillée de ronces. Tu me fais pitié !

Giroflette prit la petite taupe sur ses genoux, la débarrassa délicatement des épines et caressa gentiment sa belle fourrure.

Quand elle leva les yeux, elle fut toute surprise. Autour d'elle il y avait grande assemblée de lapins, de faisans et d'écureuils roux.

— Nous avons peur de toi, s'excusa le faisan, c'est pourquoi j'ai empêché le lapin de te répondre. C'est pourquoi aussi l'écureuil t'a emmenée bien loin pour te perdre. Mais tu es si bonne avec notre sœur la taupe que nous te faisons de grandes excuses.

— Peur de moi, s'écria Giroflette très étonnée. Ce n'est pas possible !

— Tu sais, expliqua l'écureuil, nous avons un peu peur de tout, maintenant. Quand un grand danger nous menace...

— Un grand danger ?...

— Viens avec nous, invita le lapin. Nous t'expliquerons.

La taupe, avec un grand merci, retourna chez elle et la petite bande des bois entraîna Giroflette jusqu'à la lisière du taillis.

— Tiens, regarde !

Sous les branches, dans un creux d'herbes sèches, il y avait une cou-

vée de perdrix toute fragile, toute murmurante.

— Qu'elles sont mignonnes !

— Eh bien, Giroflette, un grand péril les menace.

— L'hirondelle en passant nous en a avertis ; mais, comme elle allait annoncer le beau temps très loin et était pressée, elle n'a pas pu nous dire quel était ce péril-là. Alors, nous avons peur de tout, tu comprends. Mais le merle, qui est très malin, est parti se renseigner et nous saurons bientôt de qui il faut se méfier.

— Mon petit lapin, quand tu le sauras tu me le diras vite, dit Giroflette tout émue. Je vous défendrai bien, moi !

— C'est entendu, j'irai te prévenir.

— Seulement, ajouta Giroflette un peu embarrassée, si c'est la nuit ou le matin, je dormirai et je n'entendrai rien du tout si tu m'appelles.

— Oh ! moi, quand je dors, le grelot d'un chien me réveille. Je t'appellerai en sonnante un grelot.

— Pas un grelot, mon pauvre lapin ! Il en faudrait bien douze pour me réveiller !

— Eh bien, Giroflette, je t'appellerai avec douze grelots !

Sur cette belle promesse, on se sépara.

Giroflette revint toute pensive à la maison.

Le soir, elle s'endormit le cœur un peu gros, mais le lendemain, comme d'habitude, quand Tante Lalie appela : « Giroflette ! Giroflette ! » elle ne s'éveilla pas. Ah ! si Tante Lalie avait agité douze grelots !...

La journée passa et le soir revint. Giroflette alla se coucher.

Pendant ce temps, dans le petit bois de noisetiers, il y avait grand remue-ménage. Le merle était de retour et, à grandes roulades, faisait son récit à l'assemblée des habitants du bois.

— Oh oui ! c'est le renard qui viendra attaquer les petits perdreaux demain matin à l'aube...

Demain matin à l'aube ! L'écureuil en frémit jusqu'au bout de la queue et le faisan gémit. Mais le lapin, doué tout à coup d'un étonnant courage, décida :

— Demain à l'aube ? Il faut que je prévienne Giroflette avant ce temps. Mais il est déjà nuit. Elle ne m'entendra pas. Il me faut douze grelots, douze grelots...

Où les trouver ? Hélas ! les grelots des chiens sont imprenables pour les lapins !

Toute la nuit dans le bois erra le pauvre lapin désolé.

Quand, désespéré, il se glissa

dans la combe pour y dormir, il vit dans l'ombre, tout droit, tout blanc avec ses douze grelots, un splendide brin de muguet.

— Les perdroles sont sauvées ! s'écria-t-il joyeux.

Le brin de muguet entre les dents, il galopa jusqu'à la maison de Giroflette et, sous la fenêtre, se mit à agiter de toutes ses forces les douze grelots.

Mais, dans la nuit claire, les douze grelots demeurèrent muets. Pas le plus léger bruit. Le pauvre lapin en était malade de découragement.

Seulement la porte s'ouvrit tout de même, oui, tout doucement, et Giroflette parut, bien abritée sous le grand châle de Tante Miche.

— Mon cœur a bien entendu tes douze grelots, mon petit lapin, courons vite !

Ils arrivèrent à la lisière du bois juste au moment où le renard quittait son gîte. Il fut très attrapé, le renard, vous pensez bien ! et, tout déconfit, quand il vit passer Giroflette emportant dans les plis de son châle la couvée de perdroles.

Quand le jour fut venu, Giroflette porta les perdreaux dans la volière.

— Comment ! s'exclamèrent ses parents et Tante Miche, et Tante Lalie, tu t'es levée de si bonne heure pour arracher cette couvée au renard ?... Comment savais-tu ?

— C'est le lapin qui me l'a dit... Il est venu me réveiller avec ses douze grelots.

— Le lapin... les grelots... dit le papa de Giroflette tout pensif, tu rêves beaucoup, petite fille... Enfin, tu as bon cœur, et c'est là ce qui compte. Embrasse-moi, belle éveillée.

La petite fille embrassa son papa et courut jouer dans le jardin. C'était un beau matin de mai. Un beau matin de mai où fleurissent les muguettes aux grelots blancs qui sonnent, mais pour les Giroflettes seulement.

Isabelle GENDRON.



PRIÈRE POUR LES BIENS DE LA TERRE

On appelle « ROGATIONS » les trois jours qui précèdent la fête de l'Ascension :

ROGATION veut dire : PRIÈRE.

Pendant ces trois jours, les Chrétiens de la Terre demandent à Dieu de les protéger et de bénir leur travail :

PRIÈRE POUR LES BIENS DE LA TERRE

Créateur du ciel et de la terre, tu as orné le ciel d'une couronne d'étoiles, tu l'as éclairé d'astres lumineux; tu as comblé la terre de fruits pour le service des hommes; tu as voulu que tous les hommes créés par toi se réjouissent de la lumière et de la clarté des astres et se nourrissent des produits du sol; nous te demandons de nous envoyer des pluies très abondantes; donne à la terre riche récolte et grande fertilité, à cause de ta bonté et de ta bienveillance.

Souviens-toi de ceux qui te prient; que soit honorée ton Église Catholique, sainte et unique, exauce nos prières et nos supplications et bénis la Terre entière par ton Fils unique, Jésus-Christ; par Lui te soient rendues gloire et puissance, dans le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Amen.

(Prière des premiers Chrétiens vers 350.)

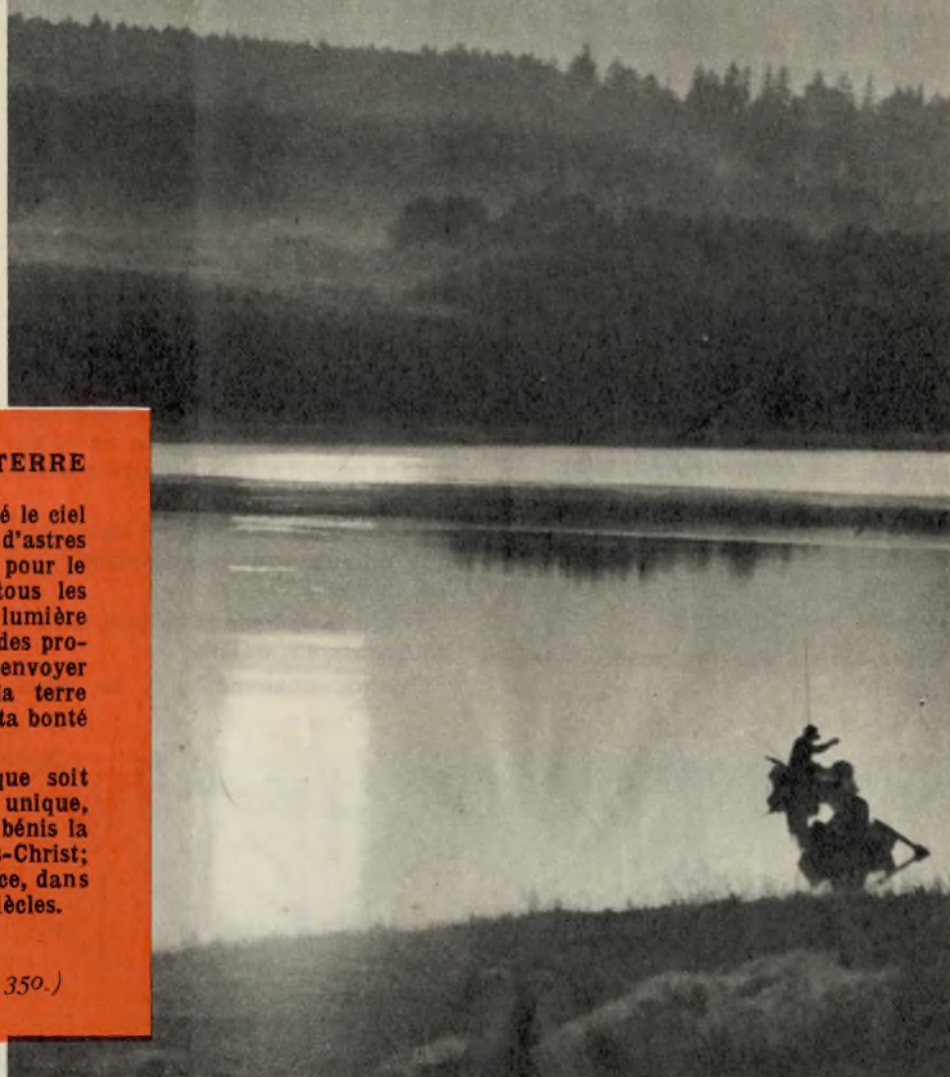


Photo A.F.P.

PHILATÉLIE

MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION



Photo UNESCO.



Technique, coopération et communications, tels sont les thèmes fréquemment exploités par la Philatélie cette année. Souhaitons que ces relations sans cesse améliorées entre les peuples créent l'Unité du Monde.



Photo AGIP.

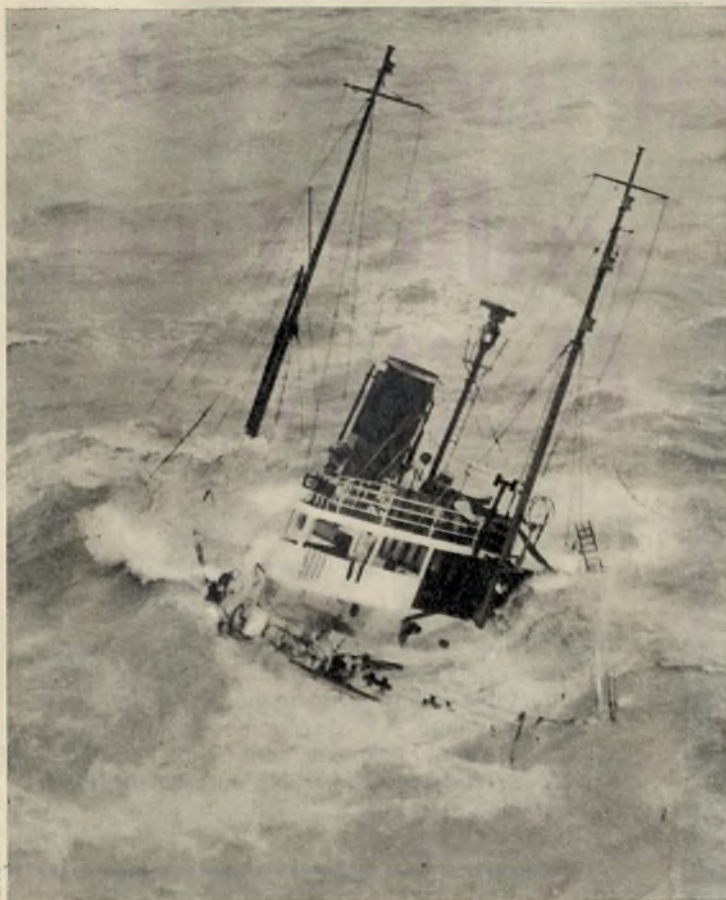


Photo KEYSTONE.

UN BON COMBAT

C'est celui que les courageux sauveteurs mènent contre les éléments déchainés pour se porter au secours des naufragés. Ces jours-ci, quelques-uns sont récompensés à Paris, mais tous ont droit à notre admiration.



Photo LA VIE CATHOLIQUE.

UNE LONGUE LUTTE

Cette année, le monde du travail fête le 75^e anniversaire du « Premier Mai », fête du travail. Depuis cette époque, grâce aux efforts de tous les travailleurs, de tous rangs et de toutes corporations, de grands progrès ont été réalisés pour que le travail soit au service de l'Homme.

Elisabeth Grégoire, jeune Belge de vingt ans, rêve d'être pilote. Elle a reçu de Jacqueline Auriol, la femme « la plus vite du monde », un chèque de 100 000 francs belges qui l'aideront à réaliser son rêve.

CES CHINOIS, LES RECONNAISSEZ-VOUS ?

Il s'agit de l'empereur Koublai Khan et de son fils Nayma, vedettes du film « L'échiquier de Dieu ». A la ville, ils ne sont ni père, ni fils, mais tout simplement Anthony Quinn et Robert Hossein.



Photo AGIP.

LA PREMIÈRE BOURSE BELGE DE LA VOCATION



Photo AGIP.

une nouvelle collection Huilor !



LES TABLES DE MARINE
(56 cm x 35 cm)

Décoré dans le style traditionnel - acajou verni et cuivre étincelant - c'est un véritable "tableau de bord" de capitaine au long cours, sur lequel tu trouveras les indications utiles à un navigateur. Tu l'accrocheras au mur de ta chambre. Tu auras l'heure dans les 34 plus grands ports du monde. Tu connaîtras aussi les distances maritimes qui les séparent de la France. Enfin, chaque matin, tu pourras mettre à jour ton calendrier perpétuel.

Après les voiliers, voici
les PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI !

Vingt navires d'avant-garde réalisés en 6 couleurs sur des plaquettes en métal verni. Ils tiennent debout sur une table. Leurs performances sont indiquées au dos de l'image. A toi de réunir cette flotte unique au monde ! Et pour l'exposer, commande dès aujourd'hui LES TABLES DE MARINE en utilisant le bon ci-dessous :

bon à découper

et à renvoyer à : FM 1
UNIPOL JEUNES 16, rue Guynemer PARIS 6^e

NOM

Prénom Age

ADRESSE : Rue

..... N°

Ville Département

Je désire recevoir LES TABLES DE MARINE.
Je joins 10 timbres-poste de lettre. (Attention :
tout bon sans timbre sera considéré comme nul)

LES PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI
te sont offerts par : l'Huile Supérieure



HUILOR

l'Huile d'olive **cremolive**

les CHIPS

samo

sachet familial (250 g)

les Savons

**LE CHAT
AMBRE**

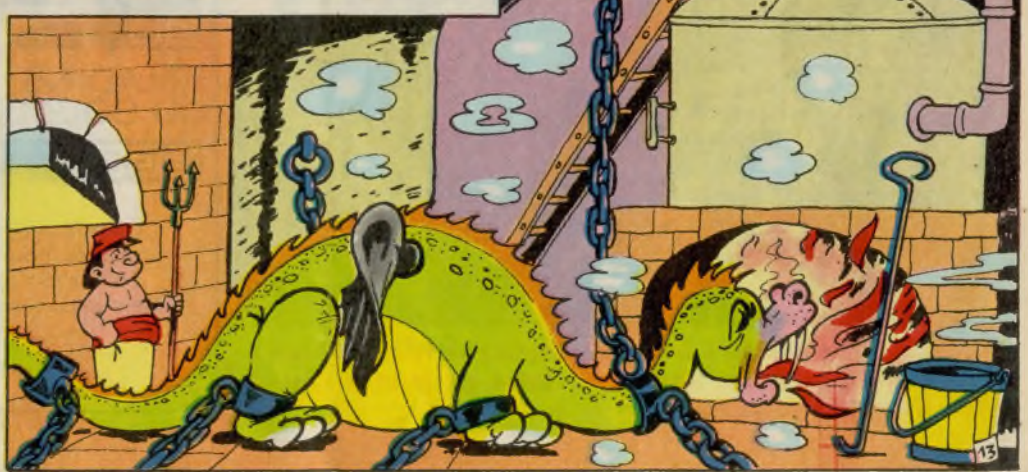
**LE CHAT
BB**

LA PLUS BÊTE TOISON D'OR

LES AVENTURES DE KHALOU LE PETIT PHÉNICIEN

TEXTE DE CLAUDE-HENRI DESSINS DE MANESSA

RÉSUMÉ. — Khalou a réussi à capturer le dragon qui gardait la Toison d'Or.





ÉCHOS DES BALADINS !



Voici un poème composé à l'intention des Baladins par l'équipe de Khalou (filles), MAINCY (Seine-et-Marne).

Nous sommes les Baladins.
 Quand nous avons besoin d'un coup de main.
 Quand nous avons besoin de quelqu'un.
 Tout le monde veut bien.
 Ici il n'y a pas de méchantes.
 Car toutes les filles sont charmantes.
 Tous les baladins ont le sourire.
 Elles ne connaissent pas le verbe désobéir.
 Elles ont la bouche pleine de gentillesse.
 Et le cœur rempli de tendresse.
 Elles ne connaissent pas la colère.
 Elles obéissent gentiment.
 Elles ne font rien méchamment.



● Le Club « Sainte Monique » envoie une photo prise avant la journée des Baladins. Elles ont presque toutes un carnet-agenda ZEF et en sont très contentes. Sans doute aurons-nous des échos de cette journée.

Arvieu (Aveyron).



● Voici les garçons et les filles de Sez-Bois (Nord), lecteurs et lectrices du journal. Ils sont heureux de nous faire part de leur joie à l'occasion d'une veille passée ensemble...



● Admirez cette sympathique équipe des « Amies de Khalou », d'Espeyrac (Aveyron). Le petit oiseau Chûme est en sécurité.



● Les lectrices de Lorquin (Moselle) se font un plaisir de nous envoyer une photo prise au rendez-vous des Baladins.

**BALADINS
DU SOLEIL**
c.dub.

**POUR
LE
RALLYE
OLYMPIQUE**

Cette semaine, tu ne trouveras pas de conseils pratiques pour la préparation du rallye...
 Tu retrouveras des jeux dans le prochain numéro.
 Mais cependant n'oublie pas :

**Tes qualités développeras
 Par un sérieux entraînement.**

MAKUA KAMIANO

L'APÔTRE DES LÉPREUX

RÉSUMÉ. — Le Père Damien a accepté de devenir le curé des lépreux à Molokaï. Il se rappelle ses premières années de missionnaire.

1864. C'était cette année-là que le père Damien avait été ordonné prêtre par Mgr Maigret, vicaire apostolique du Pacifique. Et, le 24 juillet, il recevait son ordre de mission. Dans son petit ermitage de Molokaï, quand le soir tombait sur l'île des lépreux, le Père Damien y repensait souvent. Ce jour-là, une étape de 30 kilomètres à cheval l'avait amené dans le district de Kona, en compagnie du Père Ruault qui lui servait de guide. Le Père Damien était excellent cavalier ; autant dire qu'il conservait un très bon souvenir de cette chevauchée.

Après avoir dormi en plein air, leurs montures attachées à une branche d'arbre voisine, les deux Pères s'étaient réveillés parfaitement dispos. L'heure était venue de se séparer. Le Père Ruault rejoignait le port de Kailua, capitale du district. Le Père Damien devait s'enfoncer à l'intérieur de l'île pour rejoindre sa terre de mission. Maintenant, il marchait dans des chemins arides, entre des murailles désertiques, cañons sinistres qu'il devait suivre afin de contourner les volcans. Son cheval renâclait souvent ; ses sabots glissaient sur les roches volcaniques et le Père Damien était obligé de mettre pied à terre et de le tirer par la bride.



Il en sortit enfin. Le sentier débouchait sur une clairière. Il laissa sa bête mâcher l'herbe tendre et consulta le plan que le Père Ruault lui avait tracé à grands traits. La vallée s'élargissait de plus en plus. Avant le coucher du soleil, il aurait rejoint le village de la côte où il comptait passer la nuit.

Le village lui apparut entre les cocotiers. Une rangée de grandes paillotes basses, couvertes d'herbes et de feuillages entrelacés. Il y avait un bon kilomètre de grève avant d'y parvenir. Il lança son cheval. Celui-ci, énérvé par l'odeur du large et une trop grande marche, partit au galop. Le Père Damien, tout heureux, remplissait sa carcasse d'athlète d'air marin. Un grand rire éclairait son visage. Brusquement, quatre cavaliers sortirent du village et foncèrent à sa rencontre, la lance en avant.



Les chevaux étaient maintenant à l'arrêt, face à face. Les cavaliers se dévisageaient sans mot dire. Le missionnaire avait lancé par trois fois le salut canaque : « Aloha, Aloha, Aloha. » Mais son cri n'avait pas reçu de réponse.

Alors le Père Damien parla :

— Je suis l'envoyé du Seigneur Jésus, mort sur la Croix. Je viens remplacer le Père Eustache, que vous avez connu autrefois.

A ces mots, trois des Canaques firent faire demi-tour à leurs chevaux et s'en retournèrent au pas vers le village. Le quatrième regardait le Père avec bienveillance.

Et, sans dire un mot, ayant passé sa lance dans sa main gauche qui tenait déjà la bride, avec la droite il fit le signe de la Croix.

Il y avait donc encore des chrétiens au village de Maluna.

(A suivre.)

du ressort, que diable !

par Claude Dubois, d'après les personnages de M. Cuivillier.

RÉSUMÉ. — L'ours a été victime des attrapes montées par Sylvain.



4. à suivre...

Tu trouveras les disques, les albums et les coloriages de Sylvain et Sylvette chez ton libraire habituel.



Catherine et JEAN-LUC

TEXTE DE Rose Dardennes DESSIN D. LOBBEY

RÉSUMÉ. — Alain et Nicole et compagnie ont découvert une vieille malle dans une cave.

QUELLE JOIE DE FAIRE LE MARCHÉ COMME DES GRANDES !

Vous en serez contente...

.. et six. Voilà Mada me ! Ils sont tout frais, vous verrez !

Déjà deux-mille francs ! Il faut que j'y fasse attention...

Mets le porte-feuille dans ta poche à term'eclair ; des fois qu'on voudrait te le voler

Voilà la pharmacie

Et les graines que maman, à commandées !

C'est encore mieux que de jouer !

On est vraiment comme des grands, aujourd'hui !

Ma dernière douzaine d'œufs Mesdames ? Des œufs tout frais !

Combien petite ?

UN MOMENT PLUS TARD...

On fait un tour de marche maintenant ?

Et voilà les œufs liquides !

Oh les belles oranges ! Tu m'en achètes Line ?

Oh ! les beaux oiseaux ! Si je pouvais en acheter un comme ça !

Line ? Tu nous le paies ? T'as des sous plein ton porte-monnaie !

Les sous des œufs, c'est à Maman. Elle a dit qu'on se paie chacun une brioche, c'est tout ce que vous aurez !

Au fond... t'as raison : maman a confiance en nous, faut pas tricher !

Regarde, Line ! ça me donne une idée pour le village fleuri !

Vous venez voir la foire aux veaux ?

CE SOIR-LÀ...

Une fameuse journée, tu sais Maman !

On te rapporte toutes les commissions ! et tout l'argent

Bravo, les enfants ! Puisque vous vous en tirez bien, je vous y renverrai !

A SUIVRE...

Parole de cheval!



RÉSUMÉ. — Alors que le professeur vient de remettre un document unique à un représentant, un deuxième représentant se présente.



ON M'A ATTAQUÉ EN CHEMIN ET BRUTALISÉ POUR ME VOLER LA SERVIETTE CONTENANT LE CHÈQUE QUE JE DEVAIS VOUS REMETTRE!

À MOI!



TENEZ BON! J'ARRIVE!!



IL PRÉTEND ÊTRE L'ENVOYÉ D'AMOT-DELAH... ET RACONTE QU'ON L'A ASSOMÉ SUR LE CHEMIN ET QU'ON LUI A VOLÉ LA SERVIETTE OÙ ÉTAIT LE CHÈQUE QU'IL DEVAIT ME DONNER!...



IL DIT LA VÉRITÉ! CELUI QUI S'EST PRÉSENTÉ TOUT À L'HEURE, N'EST QU'UN IMPOSTEUR! C'EST LE COUP CLASSIQUE.



IL FAUT LE RATTRAPER!

NE CROEZ SURTOUT PAS QU'IL VOUS ATTEND AU BORD DE LA ROUTE!



JE VAIS LUI FAIRE RENDRE LE DOCUMENT!



C'EST DE LA FOLIE! VOUS NE LE REJOINDREZ JAMAIS!!



J'AI TROUVÉ! L'INDIVIDU QUI A EMPORTÉ LE DOCUMENT, C'EST GASPARD-LA-TEIGNE! J'EN AI VU EN PRISON!



IL AURAIT PU ME DIRE QU'IL AVAIT UN HÉLICOPTÈRE!



ÇA CHANGE TOUT, ÉVIDEMMENT!



AH, C'EST VOUS!...

VOUS PERMETTEZ QUE JE VOUS ACCOMPAGNE?...



AVEC CET APPAREIL QUE J'AI BRICOLÉ MOI-MÊME, JE SUIS SÛR DE LE RATTRAPER!

ESPÉRONS-LE!



VOTRE AMI PAT RAC NOUS FAUSSE COMPAGNIE SANS AVERTIR! QUELLE DÉPLORABLE ÉDUCATION! LE PROFESSEUR FÉMUR ET LUI ONT SANS DOUTE JUGÉ QUE NOUS ÉTIIONS DES INUTILES!!...



VENEZ, NOUS ALLONS LES SUIVRE AVEC MA VOITURE!



ALORS, TOUT LE MONDE M'ABANDONNE? JE N'AI PLUS QU'À RENTRER CHEZ MOI!...

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-LESSONNES. — 6583. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIRAN.